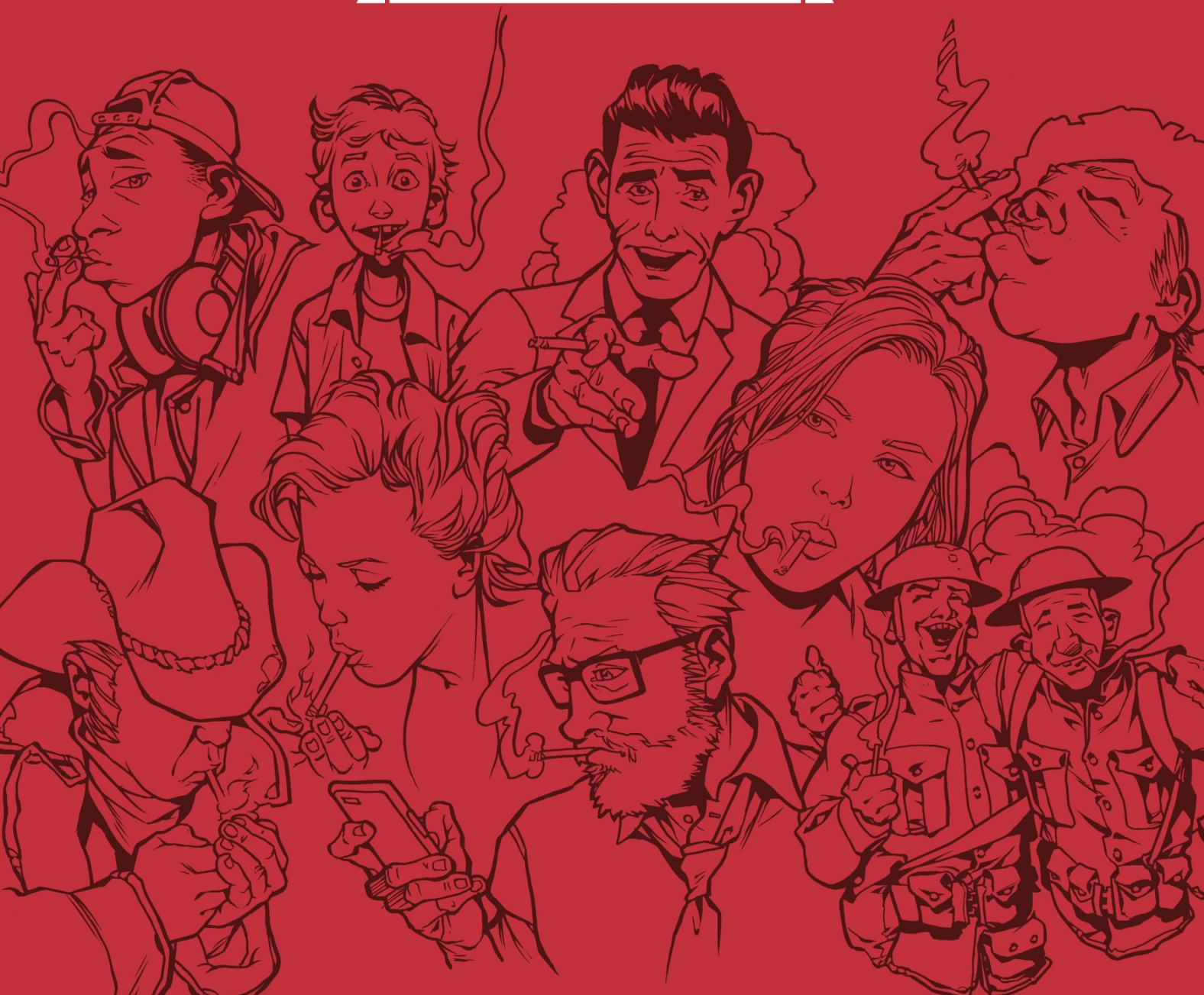


★ UNE ENQUÊTE DESSINÉE DE PIERRE BOISSERIE ET STÉPHANE BRANGIER ★

CIGARETTES

LE DOSSIER SANS FILTRE



DARGAUD

★ UNE ENQUÊTE DESSINÉE DE PIERRE BOISSERIE ET STÉPHANE BRANGIER ★

CIGARETTES

LE DOSSIER SANS FILTRE

DARGAUD

PRÉFACE

La consommation de tabac est le meilleur exemple d'une épidémie industrielle qui correspond à la dissémination d'une maladie à un grand nombre de personnes, non pas par un agent infectieux, mais par un agent industriel. Madame le docteur Gro Harlem Brundtland, directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) de 1998 à 2003, a ainsi pu déclarer que l'industrie du tabac joue le même rôle à l'égard du tabagisme que le moustique à l'égard de la transmission du paludisme.

Quand environ un milliard d'êtres humains fument actuellement, et quand la moitié, voire, selon des études plus récentes, deux tiers des consommateurs de tabac réguliers durant leur vie meurent d'une maladie liée au tabac, cette épidémie mondiale peut alors être considérée comme la plus importante et la plus mortifère. Si rien n'est fait de façon efficace contre cette consommation, c'est environ un milliard de morts au ^{xxi} siècle dans le monde qui seront dues au tabac.

Comment en est-on arrivé là ? Par la combinaison du pouvoir addictif majeur de la nicotine et de la cupidité sans limite d'un cartel.

Le puissant pouvoir addictif naturel de la nicotine (lié à son action directe d'activation du système de récompense situé au niveau du cerveau des émotions), renforcé par les manipulations chimiques réalisées par les industriels du tabac au cours de sa préparation (ajout d'ammoniac...), explique que le tabac est l'une des substances psychoactives les plus puissantes parmi les drogues actuellement sur les marchés licites et illicites. Ce pouvoir addictif est confirmé par l'observation que deux tiers des fumeurs actuels souhaitent arrêter de fumer le plus rapidement possible, mais n'y arrivent pas.

Le cartel des industriels du tabac se partage le globe (à l'exception de la Chine) ; il est composé de quatre compagnies transnationales : Philip Morris International, British American Tobacco, Japan Tobacco International et Imperial Brands.

Par sa rigueur, l'ouvrage de Pierre Boisserie et Stéphane Brangier démontre *ad nauseam* que ce cartel est menteur, manipulateur, délinquant et inhumain par son mépris de la vie humaine. De nombreuses preuves sont apportées confirmant que ces accusations ne relèvent pas de la théorie du complot. Par exemple, le 17 août 2006, ces quatre compagnies ont été condamnées aux USA, car coupables « de conspiration et d'activités s'apparentant au crime organisé », condamnation confirmée en appel par la Cour suprême des USA en 2010.

C'est le comportement délictueux de ce cartel qui lui permet de vendre un produit qui tue la majorité de ses fidèles consommateurs. Pour lui, tous les moyens sont bons pour amener des enfants de 13-14 ans à « goûter » au tabac, sachant que l'on devient accro dès les quelques premières cigarettes puis, de ce fait, client captif.

La lutte contre ce cartel est possible et efficace dès lors que les politiques menées sont clairvoyantes, courageuses

et constantes. La convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac (CCLAT), signée et ratifiée par une large majorité de pays dont la France et l'Union européenne, définit les grandes mesures efficaces à prendre et en donne les modalités d'application. Les pays qui mobilisent durablement tous les échelons de leur société et appliquent la CCLAT voient le tabagisme de leurs populations chuter rapidement. Encore faut-il le faire.

L'épidémie industrielle du tabagisme est emblématique de la manipulation antidémocratique de notre société par un cartel dans le simple objectif de faire des profits à tout prix quelles qu'en soient les conséquences sanitaires et financières pour la société, et cela contre la volonté même de la population. Ainsi, le profit prend le pas sur l'intérêt des citoyens. Lutter contre le commerce du tabac, c'est aussi, peu ou prou, lutter pour améliorer le fonctionnement de notre démocratie.

Yves Martinet, président du Comité national contre le tabagisme (CNCT)

